

Pastorale sociale : les belles initiatives dans le diocèse

En avril dernier, le vicaire général m'a demandé de dresser un inventaire de ce qui se passe au niveau de la pastorale sociale dans le diocèse de Gatineau. J'ai donc contacté toutes les paroisses, pour constater qu'il y a de très belles initiatives dans le diocèse.

Il arrive de voir des gens s'attrister à la vue d'un chêne qui tombe. Oui, c'est triste. Des choses disparaissent, tombent, et meurent. Porter l'espérance, c'est s'attarder à la nouvelle vie qui pousse délicatement. Les petites initiatives qui germent dans le cœur de nombreuses personnes dans le diocèse.

À beaucoup d'endroits, on retrouve des *St-Vincent-de-Paul*, *Chevaliers de Colomb*, *Filles d'Isabelle*, et autres mouvements sociaux ou d'église tels que *Cursillos*, *club d'âge d'or*, soupe populaire, etc. Il y a évidemment des paroisses en phase de transformation et de regroupement structurel avec d'autres paroisses environnantes. Ce qui représente des défis nouveaux et inattendus. Malgré ces difficultés, de beaux gestes sont posés pour venir en aide à toute sorte de besoin. Certaines paroisses regorgent d'initiatives fort intéressantes.

À un endroit, on a créé une Société de la providence. Ils aident à ramasser des fonds pour les démunis. Ailleurs, quelque chose a été mis sur pied s'adressant aux ados de 12 à 17 ans pour les aider à devenir de meilleurs citoyens.

Dans un petit bled, où on peut avoir l'impression qu'il ne se passe rien, une personne se rend disponible pour aiguiller et rediriger, aux bons services, les personnes sollicitant toute forme d'aide. Ailleurs un groupe est mis sur pied pour les endeuillés, pour les aider dans ce douloureux passage. D'autres se déplacent pour aller porter la communion, ce qui permet de garder un contact humain avec des personnes souvent isolées. Dans un jubé, un média s'est installé pour aider la diffusion de belles choses qui se passent dans notre monde.

À un endroit il y a, à tous les premiers dimanches du mois, un café après la messe, où les gens peuvent s'attarder et faire un brin de conversation avec les autres. Ailleurs, une dame fait des repas comme entraide, d'autres fendent du bois pour ceux qui en ont besoin. Dans une communauté autochtone, une personne bénévole s'offre comme interprète à l'hôpital régional à ceux qui ont de la difficulté avec le français ou l'anglais. Ailleurs, c'est un refuge pour les femmes violentées. À un autre endroit, c'est un partage biblique sur Face Time. Ailleurs, on remplit des sacs à dos pour les sans-abris.

Dans une paroisse, on retrouve trois œuvres soutenues par les paroissiens :

1° une *friperie*, qui inclut meubles, électro-ménagers, vaisselle, ski, etc.;

2° un *comptoir alimentaire* fréquenté par une centaine de familles;

3° une *soupe de l'amitié*. Deux fois par semaine de septembre à mai. 150 repas sont servis par semaine. Pour beaucoup de gens, c'est le seul repas qu'ils prennent avec d'autres personnes. Ailleurs, c'est une banque alimentaire locale, soutenue par les paroissiens, incluant des services d'aide à l'impôts, aide aux étudiants, etc.

À un autre endroit un '*Bric-à-Brac*' une fois par semaine rassemble les gens au sous-sol de l'église pour vendre, acheter, échanger des trouvailles et des conversations. Ailleurs, c'est un groupe de femmes qui viennent en aide aux plus démunis. Elles se financent en faisant de la pâtisserie, des ventes de garage, etc. Dans une toute petite paroisse, où encore une fois on a l'impression qu'il ne se passe rien, deux personnes se sont données pour mission de visiter spécialement les personnes qui n'ont pas de famille. Dans un autre petit village des gens se retrouvent pour un souper ensemble tous les dimanche soir.

Ailleurs, on essaie de promouvoir les belles traditions portugaises. À un autre endroit, un *café-rencontre* est mis sur pied pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivants. À un autre endroit des groupes de marche s'organisent, des partages de la parole sur Zoom, etc.

Le diocèse a une longue histoire d'implication sociale. Le tissu social est évidemment influencé par les valeurs chrétiennes. Les motivations profondes ne sont pas toujours religieuses. Et ce n'est pas grave si les gens ont d'autres motivations pour venir en aide aux autres. L'important, c'est de s'impliquer, même une demi-heure par mois, dans nos '*périphéries*' pour que de proche en proche se construise le Royaume.

Mario Béland, s.m.